

Documents et Informations

L'IMPORTATION DES PRODUITS DE LUXE EN RUSSIE

Lord Roseberry et M. Herbert Samuel font depuis quelque temps de grands efforts pour obtenir l'interdiction de l'importation en Russie des produits de luxe. On écrit de Petrograd au Daily News que cette campagne provoque en Russie des préoccupations assez vives. On prévoit que, lors de sa prochaine réunion, la Douma sera saisie d'une proposition tendant à la prohibition des importations de ce genre. Le gouvernement paraît décidé à appuyer cette proposition.

LE PRIX DE LA VIE A BRUXELLES

Un tour aux Halles de Bruxelles a permis à un de nos amis de nous envoyer quelques chiffres qui donnent une idée assez exacte du coût de la vie dans notre bonne ville de Bruxelles, dit le journal "Pro Belgica", publié à Montréal.

La viande coûte toujours cher. On la vend aux prix suivants et par kilogramme :

Rôtis : filet détaché, Fr. 5 à 6 ; aloyau, Fr. 3.40 à 4.20 ; côte de boeuf, Fr. 3.60 à 4 ; grosse cuisse, Fr. 4.50 à 5 ; plate cuisse, Fr. 4 à 5. Bouillis : plate côte, Fr. 2.80 à 3.30 ; poitrine, Fr. 2.70 à 3 ; flanchet, Fr. 2.80 à 3.30 ; jarret, Fr. 1.60 à 2.80. Veau : morceau de filet, Fr. 3.60 à 4 ; côtelettes, Fr. 3.60 à 4.90 ; cuisse, Fr. 4 à 4.50 ; blanquette, Fr. 2.80 à 3 ; jarret, Fr. 1.40 à 1.60.

Le gibier et la volaille ne sont guère plus abordables ; en effet le lapin sauvage se vend Fr. 2 à 3 le kilo ; le lapin domestique de Fr. 2.50 à 2.75 le kilo ; le coq faisane de 6.25 à 7.50 pièce, la poulette de Bruxelles, cher à nos gourmets, de Fr. 10 à 13 ; le poulet ordinaire de Fr. 6 à 7.50, le poulet de grain, de Fr. 3.75 à 7 ; le pigeon (jeune) de Fr. 1.75 à 2 ; la dinde de Fr. 14 à 16 ; le dindon, de Fr. 18 à 24 ; la pintade de Fr. 7.50 à 9 ; enfin, l'oie, de Fr. 12 à 19.

Les fruits ont subi une augmentation. On vend les pommes : Bellesfleurs, de Fr. 0.28 à 9.38 le kilo ; les reinettes, de 34 à 60 centimes le kilo ; les poires sont rares, et il n'y a guère sur le marché que des poires Joseph, de Malines, qui vont de Fr. 0.80 à 1.50 le kilo.

Le raisin se vend de Fr. 1.50 à 3 le kilo, suivant sa grosseur et son essence.

Les marrons se vendent 85 centimes le kilo, l'ail de Fr. 3 à 3.75 ; les citrons sont bon marché : 6 centimes pièce.

LA PRODUCTION ANGLAISE DE CHARBON EN 1915.

D'après les premières statistiques adressées par l'Home Office, la production du charbon britannique s'est, en 1915, élevée à 265,643,030 tonnes. C'est une diminution de 21,768,839 tonnes par comparaison avec la production de 1914.

Malgré l'engagement dans l'armée de 217,000 mineurs, le nombre des ouvriers travaillant dans les mines a été de 1.133.746.

LA GUERRE ECONOMIQUE

L'Hansabund, association des grandes fédérations industrielles allemandes, vient de tenir un congrès à Berlin où il a été décidé de demander au gouvernement la création d'un "état-major général économique." "La présente guerre—déclare l'Hansabund—a prouvé que l'organisation économique est tout aussi importante que l'organisation militaire. L'état-major militaire a admirablement préparé la puissance militaire de l'Allemagne, tout a été prévu et organisé méthodiquement pour être prêt à toute éventualité.

Par contre, rien n'a été fait ni prévu en ce qui concerne l'organisation économique du pays. L'Allemagne, prise au dépourvu, est maintenant obligée d'avoir recours à des moyens improvisés pour remédier à la situation économique. Pour éviter la répétition de ce phénomène dans la prochaine guerre, il faut créer un "état-major économique, permanent pour collaborer de concert avec l'état-major militaire à l'organisation de la puissance allemande.

On lit bien : la prochaine guerre.

LE "BOYCOTTAGE" DES ALLEMANDS EN AUSTRALIE.

En Australie, comme en tant d'autres pays, les Allemands avaient entrepris de réaliser une emprise économique. Le gouvernement australien a décidé de couper court à ces entreprises. Le premier ministre a, en effet, notifié aux Sociétés par actions que dans un délai de trois mois tous les Allemands, même naturalisés, ne pourront plus posséder d'actions des Sociétés constituées en Australie.

Voilà un acte de vigueur qui mérite d'être signalé à l'attention de maints gouvernements.

LES DETAILLEURS POUSSENT LA VENTE DES ARTICLES ANNONCES

L'association des éditeurs Américains vient de publier un livre fort intéressant intitulé "Le Détaillier et son Ami". Ce livre contient l'histoire de la semaine d'étalage des articles annoncés dans les journaux, et son but est de prouver que les détailliers dans toutes les lignes d'affaires sont prêts à pousser la vente des articles annoncés. Ils réalisent qu'ils peuvent faire plus d'argent en tenant en magasin des articles dont la vente est facile. En effet il vaut mieux pour eux, de vendre 500 articles donnant un profit de 5 p. c. que de vendre 100 paquets d'articles non-annoncés qui donnent un profit de 10 p.c.

LE COTON ASIATIQUE EN ALLEMAGNE

Le "Berliner Tageblatt" signale la conclusion entre les gouvernements austro-hongrois, allemand et ottoman d'une entente réglant les conclusions dans lesquelles les cotons provenant de l'Asie-Mineure seront importés en Allemagne et en Austro-Hongrie.